

LA LETTRE n° 48

de la "Famille Chevalier" - Mars 2022

"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus".

Devise du Père Jules Chevalier à sa famille spirituelle

MSC – BP 154 – 36105 ISSOUDUN Cedex



AVEC L'ÉGLISE, SOYONS JUSTES EN ÉTANT VRAIS

C'est l'histoire d'un homme qui était fatigué de pleurer. Et pourtant, Dieu sait s'il avait entendu la béatitude : "Heureux ceux qui pleurent !". Mais il était fatigué de pleurer. Il regarda autour de lui, et voyant que le bonheur était là, il étendit la main pour le prendre.

C'était une fleur : il la cueillit, mais à peine dans sa main, elle s'effeuilla. C'était un rayon de soleil : il leva les yeux pour en être éclairé, et la lumière s'éteignit derrière un nuage. C'était une guitare : il la caressa des doigts, elle grinça. Ce soir-là, en rentrant, cet homme pleurerait encore. Et il était fatigué de pleurer.

Le lendemain, il recommença. Sur le chemin, un petit enfant gémissait. Il voulut le consoler, prit une fleur et la lui donna. Et le parfum de cette fleur l'embauma lui aussi. Une pauvre femme grelottait sous ses haillons. Il la conduisit au soleil, et lui aussi s'y réchauffa. Un groupe de jeunes chantait. De

sa guitare, il les soutint et lui-même fut bercé par la mélodie. Ce soir-là, en rentrant, cet homme-là souriait. Cet homme venait de comprendre les béatitudes. **Le bonheur ne consiste pas à prendre pour soi, mais à prendre pour les autres.**

Dans cette Lettre, le Père Gé-



rard Blattman nous fait justement comprendre la main tendue de la fraternité, en ne prenant pas les choses pour soi mais pour les autres, en osant entrer en relation et donc en dialogue pour faire fleurir une justice colorée par la charité chrétienne. C'est à peu près ce que disait un confrère sénégalais à propos du Père Delacombaz, décédé en février : "Père des pauvres, tu ne savais pas leur dire non, tu avais toujours

un cœur généreux pour un don... Ta foi et ton courage ont toujours été ton moteur parce que tu as su laisser, dans ta poitrine, battre le Sacré-Cœur".

Laisser battre nos cœurs au rythme du Cœur de Dieu, « qui répond à tout par l'amour, le pardon, la main tendue, la rela-

tion » (Père

Kwackmann), c'est bâtir cette fraternité dont nous parlons depuis le mois de septembre. Et si nous en parlons, c'est parce que nous voulons donner du prix à cette fraternité (Lettre 46), en la vivant en toute vérité dans l'amour du Cœur

du Christ incarné (Lettre 47) qui sera toujours pour nous « lumière de résurrection dans cette recherche de la justice et de la vérité » (Lettre 48) en vue de promouvoir la paix par le service des autres et la réconciliation (Lettre 49).

Alors bonne fête de Pâques et bonne construction de ce monde nouveau fraternel !

Pierre Pythoud msc

Pour plus de Justice, entrons en dialogue.

Nous serons attentifs à tous les besoins et à toutes les aspirations des hommes tels que le droit d'être respecté en tant que personne, le besoin d'amour et de paix, de liberté, de justice et de vérité, ainsi que la recherche du sens de la vie. Nous nous ferons tout à tous dans le respect des différentes cultures. (Livre du vie MSC 24)

Nous le savons bien la femme ou l'homme que nous sommes n'est pas fait pour vivre seul.



Notre spécificité c'est la parole. Dès que nous sommes venus au monde nous avons commencé à formuler des mots pour communiquer, pour dialoguer, pour demander, pour dire merci, pour nous défendre.... Et cela nous avons pu le faire seulement parce que nous étions avec d'autres humains de qui nous avons appris. Seuls, nous ne saurions que nous exprimer par des cris et des grognements.

Et le langage appris nous permet de parler et de dialoguer avec les autres. Par la parole

nous pouvons exprimer nos désirs et construire le monde avec d'autres humains.

En France nous sommes en période électorale, c'est le temps des meetings, des rassemblements, des émissions de télévisions, de radio, sans compter la presse et les réseaux sociaux. Deux mots peuvent en ressortir, ils sont importants : Justice et Dialogue. Mais nous pouvons constater que sur ces deux points chacun a son approche et défend son point de vue. De dialogue vrai il n'y en a pas ou très peu.

Ne confondons pas dialogue et monologue ! Bien souvent nos dialogues ne sont que des monologues juxtaposés, il s'agit de défendre son projet à tout prix, même en ridiculisant celui ou celle qui ne partage pas ses propres vues.

7 attitudes pour un vrai dialogue

La Pape François, dans l'encyclique *Tous Frères*, nous donne des pistes pour un vrai dialogue qu'il dénomme « dialogue et amitié sociale ».

Le dialogue est un vrai chemin initiatique où il faut commencer à se rapprocher, puis s'exprimer et s'écouter, se regarder. Ensuite il faut se connaître et essayer de se comprendre pour enfin chercher des points de contact. Sept attitudes qui sont à mettre en œuvres dans le

dialogue. Alors seulement nous pourrions prendre une décision, une orientation.



Tant de dialogues, tant de rencontres politiques ou sociales n'aboutissent à rien parce que chacun veut que son point de vue soit choisi et s'applique à tout le monde. Que de rencontres pour la paix, pour la justice sociale et aujourd'hui pour la défense de notre planète ne donnent que de piètres résultats faute d'un vrai dialogue.

Comme le Pape Paul VI avant lui, le Pape François met en avant la nécessité d'une culture de la rencontre et du dialogue. « On peut apprendre quelque chose de chacun, personne n'est inutile, personne n'est superflu. »

Notre société est marquée par un pluralisme d'idées et d'opinions comme il n'y en a jamais eu auparavant. La mondialisation a fait que les idées traversent les continents en un temps record. Devant cette diversité, notre réaction est souvent la défense de notre individualité, accompagnée quelque fois par un repli sur soi, voir un repli sur un pays, un groupe.

Comment savoir ce qui est juste et bon devant une telle diversité ? La crise du Covid-19 nous a montrés les limites du dialogue, des choix à prendre, avec des oppositions violentes quelques fois, où chacun campe sur ses positions.

Vivre un vrai dialogue

Une société pluraliste qui veut vivre un vrai dialogue devra :

- *Respecter, en toute situation, la dignité d'autrui,*
- *Intégrer les différences comme autant de richesses, en garantissant une paix réelle et solide,*
- *Reconnaître à l'autre le droit d'être lui-même, en retrouvant la bienveillance.*



Un dialogue authentique suppose la capacité de respecter le point de vue de l'autre.

Et là nous voyons tant d'émissions ou d'expressions dans les réseaux sociaux où le point de vue de l'autre est ridiculisé, disqualifié. Réduit à rien le point de vue de l'autre ne compte plus. Nous pouvons nous-mêmes faire preuve d'agressivité sur les réseaux sociaux ou en être les victimes.

Pour écouter l'autre, j'ai besoin d'arrêter mon monologue (qui est bien sûr toujours le meilleur !) ; mon vis-à-vis est invité à faire de même.

Invitations...

A l'exemple de Jésus, nous nous efforcerons d'amener les autres à Dieu par la bonté et la douceur, de les unir à lui par les liens de l'amour et de les libérer de la crainte. Confiants en la grâce de Dieu, nous serons prêts s'il le faut, à donner notre vie pour eux. (Livre de vie MSC 12)

« Le dialogue social, dit François, suppose la capacité de respecter le point de vue de l'autre, (...) soyons persuadés que les différences sont créatrices, elles créent des tensions et dans la résolution d'une tension se trouve le progrès de l'humanité » (FT 203).

« Il faut s'exercer à démasquer les divers genres de manipulation, de déformation et de dissimulation de la vérité, dans les domaines publics et privés. Ce que nous appelons « vérité » ce n'est pas seulement la diffusion de faits par la presse (FT 208)», par les sondages ou les journaux télévisés. L'idée dominante ou populaire ne fait pas la justice ou la vérité, car leur fondement est plus profond que l'air du moment. Pour nous, fils et filles du Père Chevalier, ce fondement se trouve dans les valeurs fondamentales de l'Évangile et de la Parole divine. L'amour de Dieu et du prochain est pour nous lumière dans cette recherche de la justice et de la vérité.

Notre vie témoigne avec force des valeurs de l'Évangile. Elle est le moyen privilégié d'évangéliser et de transformer le monde dans l'esprit des Béatitudes. Elle est une dénonciation

vivante des abus que l'on fait des dons de Dieu à l'humanité. Elle est un témoignage joyeux de notre vie éternelle avec le Christ. Notre esprit est fait d'amour et de bonté, d'humilité et de simplicité. Il est fait avant tout d'amour de la justice et de sollicitude pour tous, spécialement pour les plus pauvres. (Selon livre de vie MSC 13 et 36)

Le dialogue dans l'amitié so-



ciale nous invite ainsi à nous préoccuper de tous, de ceux qui sont divisés et antagonistes, de ceux qui sont différents de nous, des plus pauvres et des marginalisés de nos sociétés, en vivant les sept attitudes de ce dialogue pour plus de justice et de paix.

Au matin de Pâques le Christ est sorti du tombeau rendant possible toute réconciliation et toute rencontre, faisant de l'humanité un peuple de frères et de sœurs... à bâtir avec Lui.

Gérard Blattmann, msc

**La Fraternité
MSC de Suisse**

**fête ses 50 ans
le dimanche
5 juin 2022**

**au Foyer Saint-Justin à Sion
(anciennement ND du Silence)**

50 ANS, CELA SE FETE

Il y a quarante ans, vous avez peut-être participé à notre grande journée d'action de grâces de la Fraternité Missionnaire du Sacré-Cœur, fondée par le Père Caldélari. Ce fut une très belle journée de prière, de joie, d'amitié et de partage.

Nous aimerions pouvoir fêter à nouveau, avec vous, ses 50 ans. Normalement, cela devrait être en décembre, mais par crainte d'un temps difficile, nous avons fixé cette journée en même temps que notre rencontre mensuelle le jour de la Pentecôte : le 5 juin 2022, à Notre-Dame du Silence à Sion (nouveau nom : Foyer St-Justin. Rue de la Sitte-rie 5).

Cette journée sera plus simple, moins grandiose, mais il y aura la même joie de la vivre avec vous, la même action de grâces pour toutes les merveilles que le Seigneur fait en chacun de nous tous.

Si vous n'avez pas reçu d'invitation, et que vous désirez participer à cette rencontre, ou à une partie de la rencontre, contactez

Marie-Blanche Cordonier,
Rue des Jardins 9
3963 Montana
027/481 38 74
marieblanchecor@bluewin.ch

Si vous pouvez venir partager notre joie et notre action de grâces, c'est vraiment formidable !

Sinon nous vous invitons à vous unir à nous par la prière et nous

prierons pour vous surtout spécialement lors de la messe.

Partage de mars 2022

Le 13 mars, un petit groupe de la Fraternité s'est réuni à Sion pour son partage mensuel. Voici quelques pépites précieuses de ce partage « qui a permis de se souvenir que nous sommes tous appelés à vivre en fils de Dieu et que Dieu est notre Père et que nous sommes tous frères. »



« Papa chéri »

« Abba, Père. Nous vivons une grâce extraordinaire : nous n'avons plus à avoir peur de Dieu. Il y a une trentaine d'années, avec mon mari, je suis allée trouver mon beau-frère, On nous avait avertis, qu'il pouvait mourir dans la semaine. En arrivant, bien conscient, il m'a tout de suite dit : « Moi, je ne peux pas prier le Notre Père, j'ai toujours eu peur de mon père. » Je lui ai dit : « Tu sais Gérard, c'est la traduction qui dit Père. Jésus a dit : « Abba, c'est le mot que les petits enfants emploient : « Papa chéri ». Il m'a regardé avec un grand sourire et après il n'a presque plus parlé. Il est décédé dans la nuit. »

La prière des frères

« La prière des frères et des sœurs en Christ, combien elle est importante en ces temps troublés. Plus que jamais, j'offre ma prière pour ceux qui souffrent

de maladie : cancer, dépression ou autres, je l'offre pour ceux qui les accompagnent et je l'offre pour les pays en guerre assaillants ou victimes, ils ont besoin de notre prière. Je ne demande aucun miracle au Seigneur, je les offre simplement à son amour. Lui sait ce qui est bon pour chacun. Souvent je me dis que c'est facile de demander la Paix, mais je sais que cette paix doit commencer autour de moi et en moi. Alors j'essaie de régler le plus rapidement possible les différends qui peuvent m'opposer aux autres. »

Des petits gestes

J'essaie d'ouvrir mon cœur pour aimer ceux que le Seigneur met sur ma route. La semaine dernière un ami prêtre me téléphone pour me remercier de mon message à l'occasion de son anniversaire et il profite de me faire part de sa solitude. A la suite de cet entretien je lui ai proposé de partager un repas et de passer un moment ensemble.

Jeanne est une ancienne paroissienne qui a depuis de nombreuses années, des ennuis de santé. Chaque fois que je passe dans le village où elle demeure, je m'arrête chez elle pour prendre de ses nouvelles et je lui apporte la communion, cela lui permet de se sentir un peu moins seule et pour moi d'être un peu plus frère.

Ces petits gestes accompagnés de ma prière et par des attitudes de fraternité m'aident à me souvenir que je suis appelé à vivre en fils de Dieu et que Dieu est notre Père et que nous sommes tous frères. » ■